

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

Dans ce Numéro :

SUR LE TROTTOIR

Créée par HUGUETTE DESPRET

C'est encore la Femme

LA MARGUERITE

L'ARAIGNÉE

AH! DIS! AH! TAIS-TOI!!

Créée par ALICE RIVIÈRE

LES MOULINS DE CHEZ NOUS

* LES RIRES *



Photo G. Dambuyant



Photo A. M. L.

Le Compositeur Raoul SOLER

auteur de LA MALAKOFF (Mayol)
Je t'apporte mon cœur, Votre baiser d'adieu, etc., etc.

Le Compositeur Raoul SOLER

Doué d'une nature essentiellement artistique, il manifeste dès son jeune âge un goût très prononcé pour les arts.

Au collège, il emploie les loisirs que lui laissent ses études à apprendre la musique et la peinture. Ses études terminées, les rapides progrès qu'il a faits dans ces deux arts lui indiquent la voie que désormais il suivra. Mais la musique semblant lui offrir des résultats plus rapides, c'est vers cet art que se dirigent ses facultés et, dès sa treizième année, il s'essaye d'abord timidement sur une scène de province en accompagnant au piano une grande artiste qui, tout étonnée de sa virtuosité, ne lui ménage ni son admiration ni ses compliments sincères. Ce résultat le lance définitivement et bientôt il se montre accompagnateur impeccable sur plusieurs scènes où ses succès le stimulent davantage. Son travail facile le fait bientôt lauréat du Conservatoire et l'harmonie devient pour lui d'une conception qui, travaillée avec ardeur, lui ouvre des horizons de compositions dans lesquelles il se révèle artiste de premier ordre.

Mais ne voulant rien ignorer de son art de prédilection, il étudie les grandes orgues, d'après la méthode de l'école de Niedermeyer et bientôt il a l'honneur d'être organiste suppléant dans une des grandes villes de province. Cette nouvelle école développe son talent et il arrive rapidement à pouvoir orchestrer lui-même richement ses nombreuses compositions; bientôt ses œuvres, romances, mélodies et chan-

sons jouissent d'un succès mérité, puis ses orchestres symphoniques furent joués dans les cercles, casinos etc., de telle sorte qu'il vit son nom marcher de pair avec ceux des compositeurs les plus en renom.

Après une tournée en Amérique où les applaudissements ne furent pas épargnés, il revint à Paris, en 1907; à peine arrivé, il est sollicité par l'étoile populaire universellement connu, M. F. Mayol, dont il devient et reste pendant plusieurs années l'accompagnateur impeccable; en cette qualité, il fait le tour de l'Europe, jusqu'à ce que M. Mayol retenu dans le théâtre dont il est devenu le propriétaire, renonce à faire des nouvelles tournées pour consacrer tout son temps à ses intérêts de la rue de l'Échiquier, à Paris. Soler, mettant à profit sa jolie voix de tenorino, se fait entendre comme chanteur de talent sur plusieurs scènes où il interprète ses œuvres avec autant de maestria qu'il en met dans ses compositions. A Bataclan, il est acclamé chaleureusement et le soin qu'il met à choisir pour collaborateurs les meilleurs auteurs lui assure de nouveaux succès et font présager pour lui le plus brillant avenir.

Sous peu, nous verrons Soler faire représenter sur différentes scènes à Paris, étranger et province, plusieurs opérettes exécutées que les critiques les plus sévères seront obligés d'applaudir.

G. D.

Paroles de DARGYL

LA MARGUERITE

Musique de R SOLER

Allegretto

Canto

Pour chasser le doute en mon cœur, J'ai d'un bouquet de margue-

ri - tes Ef. feuillé les tontes pe-ti - tes Dans l'espoir d'un a - veu meilleur; La pré - mière en son bavarda - ge

Me répondit bana - le - ment Qu'el - le m'aimait tout simplement Sans se prononcer davan - ta - ge.

rall.

rall. poco

2^e COUPLET

La seconde, dans un aveu
De son pétale encore humide,
Me murmura, toute timide,
Qu'elle devait m'aimer un peu.
Enhardi, j'en cueillis une autre
Et je l'effeuillai tout d'un coup.
— C'est vrai qu'elle m'aime beaucoup ?
Mais quelle ambition est la nôtre !

3^e COUPLET

Non content, je fus indiscret :
Le pétale me laissa blême
Lorsque : « Point du tout ne vous aime »
Il dit, tombant avec regret.
Désormais d'une main profane,
Je n'effeuillerai plus l'espoir,
Mais j'attendrai pour mieux savoir
Que la marguerite se fane.

C'est encore la Femme

CHANSON-MARCHE



SOLER

Photo G. Dambuyant

PAROLES

DE

Marc HELY

MUSIQUE

DE

⌘ R. SOLER ⌘

Mod^{to} Tempo di marcia.

PIANO

A mi-di quand l'soleil met en ro - - se Le minois des jolis p'tits trot-tins

On sent comme un fris-son, quelque oho's De oà - lin Qui

Paris en Chaine

gris' le cœur, c'est un par - fum — Et le soir en r'gagnant sa chambret -

- te Celui qui s'met tout seul dans son lit Rêv' d'un jo - li'p'tit' midi -

REFRAIN
- net - te, Sans fermer l'œil de tout' la nuit! — C'est — encoir la

Pistons

fem - me Qui met le trouble dans nos â - mes Dans l'es - poir d'un

instant de bon - heur On cri' "veux - tu ma bourse et mon cœur?"

Si — ell'vous é - cou - te C'est la bours'quell'prendra sans dou - te... Et pour.

- tant ce qui nous en - flam - me C'est en - cor, et tou-jours la p'tit' fem - me!

2^e COUPLET

Monsieur cause à l'oreill' de Madame
Et soudain bell'-maman, qui le voit,
S' précipite et s'écrit : « C'est infâme,
J'm'aperçois
Qu'vous dit's encor' du mal de moi ! »
Cinq minut's après l'orag' s'apaise,
Mais monsieur a les deux yeux pochés,
Sur le dos il a r'çu trois chaises,
Heureus'ment qu'il s'est excusé !

Refrain

C'est encor' la femme,
Fleur de douceur, chère petite âme ;
Faut la voir, quand elle est bell'-maman,
Se dévouer pour sa chère enfant :
Elle est convaincante,
Vous a des manièr's si touchantes
Que pour sa bonté, je l'proclame.
Oui, toujours on aim'ra la p'tit' femme !

3^e COUPLET

Après trois ou quatre ans c'est la vie,
On retrouve un ami oublié !
« Alors quoi ! tu r'viens des colonies
Estropié ?
Mon pauvre vieux comm' t'as changé !
Tombas-tu blessé dans un' bataille
En plantant l'étendard du pays ?
— Oui, dit-il, j'ai r'çu des entailles,
Mais pas en plantant c'que tu dis ! »

Refrain

C'est encor' la femme,
Que j'adorais de tout' mon âme ;
Mais je garde mon cœur à présent :
Il s'enflamm'rait bien trop facil'ment.
Eh's sont excitantes,
Mais moi il me faut des calmantes.
C'qui m'a fait pleurer, je l'proclame,
C'est encore et toujours la p'tit' femme !

4^e COUPLET

Mais dans le malheur ou la déveine,
Pour se consoler de leurs tourments,
Les p'tits gars, quand ils sont dans la peine,
Vont viv'ment
Pleurer près de leurs vieill's mamans ;
Quand tout à coup sur notre vieux monde
La mitraille' écras' les régiments,
En bravant le canon qui gronde
Qui donc vient sauver les mourants ?

Refrain

C'est encor' la femme,
Qui trouve au plus profond d' son âme
Le courag' de braver le trépas
Pour secourir les petits soldats ;
A l'instant suprême,
C'est un' consolation quand même
De trouver, avant d'rendre l'âme,
Les doux yeux caressants de la femme !



POÉSIE

DE LA

Classe de VILLARSON



MUSIQUE

DE

R. SOLER



Le Compositeur Raoul SOLER

Les Moulins de chez nous

Allegretto.

PIANO

§ *Moderato.*

1^{re} S^{che} Les mou - lins chez nous n'ont pas d'aïles Pour broyer no - tre blond fro - ment
2^{me} S^{ch} - Mais le bon - net de la bergè - re Me direz vous com - ment fait - il?

§

tempo.

Et la meu - le sous les poutrel - les Sa - gite, et val - se len - te - ment
Pour s'en al - ler cho - se légè - re Vers l'amoureux et doux pé - ril.

Piu vivo.

Ils ont la roue é-trange et noi-re Qui plonge et tourne au fond de l'eau.
 Ras-su-rez vous car plein d'a-dres-se Sa-tan qui fut tou-jours ma-lin.

Et qui frap-pe de sa na-geoi-re L'on-de fuyan-te du ruis-seau.
 Pré-pa-re l'embuche et la dres-se Tout autour de cha-que mou-lin.

Rall.

CODA. 3^{me} Strophe.

La cas-cade à l'é-cume blan-che Prend ce bonnet le

fait rou-ler Il dis-pa-raît dans l'a-va-lan-che

P Rall. poco. Dim

Et sombre, au lieu de s'en-vo-ler!

p Rall. - poco - poco - dim. pp Rall. M.G. Fin. pp Dimin.

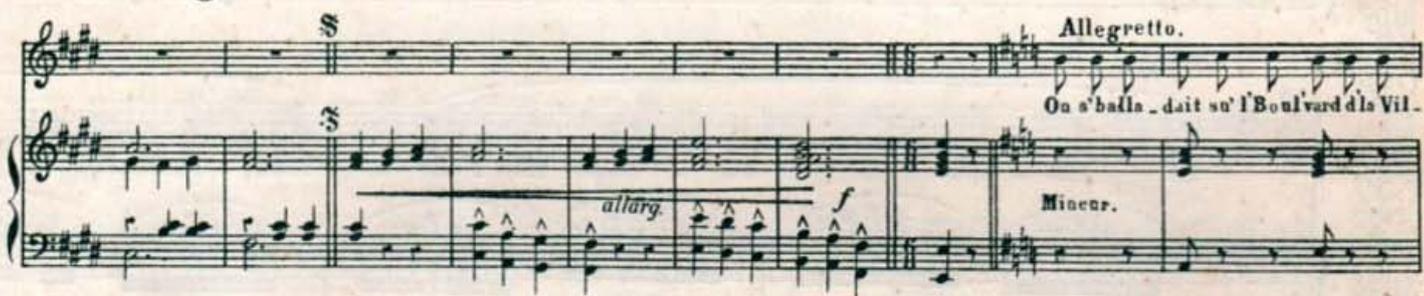


Huguette DESPRET



Chanson

Paroles de Marc HÉLY



Publié avec l'autorisation de Smith, " Aux Succ

ROTTOIR

Realiste



Musique de Raoul SOLER

REFRAIN: Très modéré.

Et dans la nuit Su' l' Boul - vard en - dor - mi

p *lent.* *Majeur.*

Nous a - vous vu le bon - heur dans un rê - ve

L'af - freux pas - sé pour tou - jours en - se - v'li Et l'a - ve - nir nous sou - ri - ant sans trêve .

Ju - lot n'a dit: "Ma goss' - li - nette au r'voir! Moi, c'est ju - ré de - main j'rentre à l'a - sine.

Et toi ma goss je n'veux plus qu'tu tar - bi - nes Sur le — teot - toir."

p *suivent* *mf*

2^e COUPLET

Ah! quand mon homme a rapporté sa s'maine,
D'argent gagné du travail d'ouvrier,
Foll' de bonheur, la joi' m'a fait pleurer,
J'l'ai embrassé, j'étais fièr' comme un' reine;
On est sorti s'balader en flâneurs,
Mais en voyant la ru' déserte et sombre,
Tout' ma gaité s'est évanoüie dans l'ombre :
J'sais pas pourquoi, mais j'avais peur!

Refrain

Et dans la nuit,
V'la qu'un cri retentit !
C'est des aminch's qui dégringol'nt un pante,
Pour le défendr' vit' mon homme est parti;
Son coup d'tampon a semé l'épouvante,
Mais les agents arriv'nt à temps pour voir
Mon pau' Julot seul sur le lieu du crime,
L'arme à la main, debout, d'avant la victime,
Sur le trottoir !

3^e COUPLET

Et je n'sais plus, j'ai flanché sur mes quilles
Quand les sergots y ont mis la chaîne aux poings ;
Pour le défendr' y avait qu'moi comm' témoin,
Mais on n'croit pas à la parol' d'une' fille.
J'ai r'vu mon homm' un jour d'avant l'échafaud :
Ses yeux rougis, fouillant le brouillard blême,
M'ont adressé de loin l'adieu suprême,
Puis il est mort dans un sanglot!

Refrain

Et dans la nuit,
Su' l' boulevard endormi,
Comme autrefois je m'balade sans trêve,
Car une fois que l'trottoir vous a pris,
Faut y r'tourner jusqu'au jour où l'on crève ;
Et sur l'bitume, quand je rêve le soir,
J'attends l'moment d'aller rejoindre' mon homme
Quand je tomb'rai, pour fair' mon dernier somme,
Sur le trottoir !



L'Araignée

MÉLODIE INÉDITE

PAROLES

DE

MILLANDY

MUSIQUE

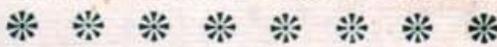
DE

Raoul SOLER



Raoul SOLER

Moderato
mf



Allegretto

Au pare mysté-ri-eux ou je l'avais menée Et le cueillait un lys à l'exqui-se senteur Lors -

Più vivo

-que je vis soudain une affreuse a-rai-gnée Se ca-cher sa-cri-lége Au milieu de la fleur! Je vou-lus é-ora -

Agitato

-ser la bes-tio-le hi-dense, Mais ma mie s'é-ton-nant tout bas de ma fray-eur, Po-sa sen-jo-li

f *più vivo* *ff* *mf m.g.*

Più lento

front tout auprès de mon cœur, Et je la vis sou-dain sou-ri-re plus heu-reu-se! Non me dit-elle a -

Propriété des Auteurs

mi; ce n'est point du mal - heur, Que vient à notre a - mour pré - di - ve la pa -

vet - te; Lais - se - la vivre en paix en ce soir de bon - heur

C'est le pré - sage heu - reux d'é - ter - nel - le ten - dresse A - rai - gnée du soir, es

poir; a - raignée du ma - tin, cha - grin!

2^e COUPLET

Et jusqu'au lendemain, je connus la folie
Des caresses sans fin, des épuisants baisers,
Jamais, jamais encor, par telle griserie
Mes esprits et mes sens n'avaient été charmés.
Au matin je voulus, avec la bien-aimée,
Revoir le lieu témoin de mon premier bonheur,
Soudain, je m'arrêtai, secoué de terreur :
Elle était-là, toujours devant moi, l'araignée !

Des larmes, aussitôt, montèrent à mes yeux
Et, sans qu'elle comprît d'où venait ma tristesse,
Je pleurai longuement, songeant : « Les jours heu -

Déjà, sont-ils passés, ô petite maîtresse ? »

Araignée du soir,
Espoir.
Araignée du matin,
Chagrin.

3^e COUPLET

Ah perfide ! il est loin, le premier soir d'ivresse...
Mais je suis demeuré grisé de ton venin,
Pris aux mille réseaux de toutes tes caresses,
Comme le moucheron aux toiles du chemin.
Tenant mon âme simple entre tes bras serrée,
Etouffant, peu à peu, mon beau rêve innocent,
Tu m'as abandonné, sans courage, impuissant,
Femme aux mortels baisers, gouge immonde,
[araignée.]

Ah perverse ! il fallait t'écraser sans pitié
Et détruire, à jamais, ton piège diabolique,
Mon joli soir d'amour là-bas, s'est effacé !
C'est le réveil affreux, dans le matin tragique.

Araignée du soir,
Espoir...
Araignée du matin,
Chagrin,.... !



PAROLES

DE

MARC HÉLY

MUSIQUE

DE

✦ R. SOLER ✦



Photo G. Dambuyant ALICE RIVIÈRE

Oh! dis! Ah! Tais-toi!!

Tempo di Valse.

PIANO

A - vant de s'ma-rier, la pe-tit Ni - ni Un

soir vint trou-ver son fu - tur ma - ri, Et lui dit comm' ça: "Mon-sieur j'voudrais bien, Sa- voir pour l'av-

- nir quels sont vos moy-ens?" L'jeune homm'ré-pon - dit, "je n'vous cach'-rai rien!" Et si-tôt qu'elle eut les preuve

musical score for the first line of the song, featuring a vocal line and piano accompaniment.

REFRAIN Mod^{to}

musical score for the first line of the refrain, featuring a vocal line and piano accompaniment.

musical score for the second line of the refrain, featuring a vocal line and piano accompaniment.

musical score for the third line of the refrain, featuring a vocal line and piano accompaniment.

musical score for the fourth line of the refrain, featuring a vocal line and piano accompaniment.

2^e COUPLET

Un brav' député, sur un ton vainqueur,
Annonçait fierment à ses électeurs
La joi', la fortun', la prospérité,
Les r'trait's ouvrièr's venant d'êtr' voté's;
Mais M'sieur Populo, un' fois renseigné,
S'tapa sur les cuiss's pour mieux rigoler
Et s'mit à crier : « Tu dois faire erreur,
J'peux pas croire à tant d'bonheur ! »

Refrain

Oh dis ! ah ! fais-toi !
Non c'est trop bath, c'est trop beau, ça s'peut pas ;
J't'en prie oh r'tiens-moi !
Ne le Répét' plus,
Ça m'fout tout sans d'ssous d'ssus.
Oh dis ! ah ! tais-toi !
Et quand je pens' que l'ouvrier touch'ra,
A quatre-vingt-dix ans,
Chaque année ses trois francs,
J'suis heureux comme un roi,
Oh dis ! ah dis ! oh dis ah !
Tais-toi ! »

3^e COUPLET

J'montais l'escalier d'un de mes amis,
Au premier étag' v'là qu' j'entends des cris
Tell'ment suggestifs, que j'fais aussitôt
Descendr' mon copain, c'était rigolo !
A travers la port' v'là qu'nous écoutons,
Vrai c'était tordant, car nous entendions
Un' femm' qui s'pâmait, poussait des soupirs,
Criant qu'elle allait mourir !

Refrain

Oh dis ! ah ! tais-toi !
Non ! c'est trop bath, c'est trop bon ! t'en vas pas ;
O voui ! ah ! ça m'va !
Non ! pas par là
Pas comm' ci... oui ! comm' ça !
Oh dis ! ah ! tais-toi !
Mon copain m'dit. « Je n'rigol' pas tant qu'toi,
Mais mon vieux excus'-moi !
J'viens de r'connaitr' sa voix,
C'est ma femm' nom de d'la !
Oh dis ! ah dis ! oh dis ! ah !
Tais-toi !



PAROLES

DE

DE LAVERDIT

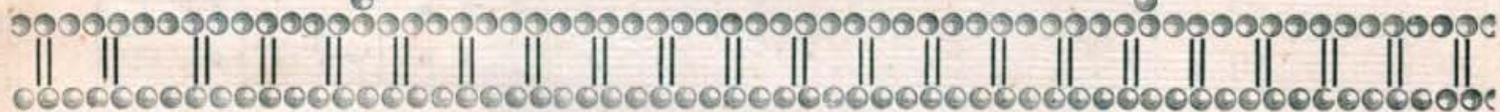
LES

RIRES

MUSIQUE

DE

✦ R. SOLER ✦



Mouv^t de Valse

PIANO

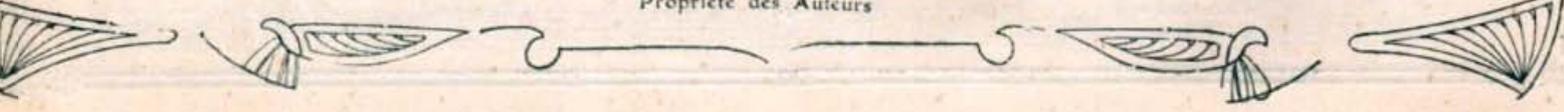


Mouv^t de Mazurka.

Quand bé-bé dort si quelq'un le ta - quine Il se ré - veill' et c'est d'un air bou - deur - Qu'il bal - bu -

- tie, mais son œil s'il lu - mi - ne, Si c'est ma - man qui le tient sur son cœur! Alors joy - eux, car il sait qu'on l'a -

- do - re Sans transi - tion il cherch' à s'a - mu - ser Troublant la nuit de son ri - re so - no - re Qui vi - bre



Paris qui Chante

REFRAIN M! de Valse.

clair et doux comm'un bai-ser. C'est le ri-re de la jeu-nes-se c'est le plus beau

Est ce-lui né dū-ne cà-res-se d'un jeu nou-veau Gest ce-lui pour qui cha-que

Pè-re a l'plus d'at-trait, C'est celui qui d'u-ne chau-miè-re fait un pa-lais!

2^e COUPLET

Lorsque le temps a fait de la fillette
 Une gentille et douce fleur d'amour,
 Un joli gas vite en fait la cueillette
 Et la moisson se fait en un jour.
 C'est tout d'abord des mots pleins de tendresses,
 Suivis d'un aveu, d'un tendre serment ;
 Puis c'est sa pudeur qui sous les caresses
 Dans un éclat d'rir' s'envole gaîment.

Refrain

C'est le rir' d'l'amour qui chante
 Tout son bonheur ;
 C'est e'lui qui toujours nous enchante
 Par sa fraîcheur ;
 C'est e'lui qui donne aux jolies lèvres
 Le droit d'mentir,
 Parc' qu'il sonne les heures brèves
 De nos désirs.

3^e COUPLET

Ses yeux tournés vers l'Océan farouche
 Où depuis deux jours, hélas ! son Yvon
 Dort là-bas, au fond de la verte couche,
 Ell' maudit le ciel, la pauvre Suzon,
 Mais v'là qu'tout à coup sa tête chavire
 Et sous l'poids affreux d'horrible douleur,
 La veuve soudain dans un éclat d'rire
 Hurlé à l'Océan toute sa rancœur.

Refrain

C'est le rire de la souffrance,
 Rire cruel ;
 C'est celui né dans la démence,
 Rire mortel ;
 C'est celui qui tient lieu de larmes
 Quand le malheur
 Crée de bien trop dures alarmes
 A notre cœur.



4^e COUPLET

Dans un banquet soit disant politique,
 Où l'orateur parlait mal des soldats,
 Tout en criant « Vive la République ! »
 Pour les défendre, un père se leva.
 « Vous insultez, dit-il d'une voix sévère,
 Tous nos enfants en touchant aux pioupious,
 Mais cett' lâch'té n'mérit' pas ma colère
 Et franchement, j'aime mieux rir' de vous ».

Refrain

Ce rire, tout comme l'injure,
 Est un soufflet
 Qui trouv' le chemin d'la figure ;
 C'est un pamphlet ;
 C'est le rire de l'âme ravie
 Qui dit : « Je sais
 Que c'lui qui t'insulte, ô Patrie !
 N'est pas Français ».



A TITRE D'ESSAI

ABONNEZ-VOUS POUR 3 MOIS

à **PARIS QUI CHANTE**

au prix exceptionnel de **4 fr. 50** et vous

recevrez en **PRIME GRATUITE**

Une **ÉPINGLE** de Cravate ou une **BROCHE**

à **VOTRE CHOIX**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'inscrire pour un abonnement d'essai de 3 mois à **PARIS QUI CHANTE** à partir du.....
pour le prix de **4 fr. 50** que je joins au présent en mandat-poste et me faire parvenir gratuitement : une Broche - une Épingle de cravate.

(Biffer la prime que l'on ne veut pas recevoir.)

Nom et prénoms..... SIGNATURE :

Rue....., N°.....

Ville..... Dép^s.....

Les personnes ne voulant pas couper le numéro de **PARIS QUI CHANTE** n'auront qu'à copier le présent bulletin sur une feuille à part et nous l'envoyer sous enveloppe, accompagné du montant de leur abonnement.

✦ **PARIS** ✦
4, Faubourg-Montmartre

G. DAMBUYANT
ÉDITEUR
Concessionnaire exclusif



À partir du Présent Numéro "**PARIS QUI CHANTE**", publiera régulièrement chaque semaine,

SIX CHANSONS À SUCCÈS (Piano et Chant)

au lieu de CINQ qui paraissaient jusqu'à ce jour. De plus, pour répondre à de nombreuses demandes, nous publierons, le plus souvent possible, **DES MONOLOGUES COMIQUES.**

MASSAGE, frictions hygiéniques, salle de bains, 17, rue de la Victoire.

A VENDRE la collection des n° 329 à 399 de *Paris qui Chante* (il manque 8 numéros) au prix de 12 fr. contre mandat envoyé à *Paris qui Chante*.

PLUSIEURS exemplaires un peu défraîchis des *Artistes célèbres* (violy ou Dranem) à vendre 0 fr. 60 au lieu de 1 fr. Ecrire à *Paris qui Chante*.

M^{me} HENRY mas., manuc., ped., 11, rue de Lévis (2^e gauc.), 1 à 7. Villiers.

A VENDRE Dictionnaire Larive et Fleury, 3 volumes reliés, édition Chamerot, édité

à 105 fr., laissé pour 40 fr.; écrire à *Paris qui Chante*.

10 superbes cartes postales imprimées en taille-douce, la *Famille impériale* (Napoléon I^{er}, Joséphine, le roi de Rome, etc.) coloriées à la main, sont envoyées franco contre 0 fr. 75 en timbres-poste; s'adresser à *Paris qui Chante*.

ESTAMPES, eaux-fortes en couleurs. Très jolies têtes de femmes ou de personnages historiques. Prix : 3 fr. contre mandat adressé à *Paris qui Chante*.

20 CARTES POSTALES

contenant chacune une chanson complète paroles et musique et un dessin.

La série de 20 chansons. » 75

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| 1. Paquita. | 11. Lina ma mia. |
| 2. Dans les yeux si bleus. | 12. Jolis cheveux. |
| 3. Rosita. | 13. Secret du bonheur. |
| 4. Près du ciel bleu. | 14. Délices d'amour. |
| 5. Printanier rendez-vous. | 15. Si ton cœur est à moi. |
| 6. Souvenir de Carmen. | 16. Reviens ma castillane. |
| 7. Souvenir de Venise. | 17. Ma Normandie. |
| 8. Baiser de Mignon. | 18. Valse des écus. |
| 9. Sur les flots du Bosphore. | 19. Étoile du baiser. |
| 10. Pourrai-je t'oublier. | 20. Ne vas pas loin du nid. |

